

30 jours dans le monde

- 6 mai. **ESPAGNE** : Arrestation de 300 personnes jugées hostiles au régime.
- 7 mai. **CUBA** : Décret de nationalisation des écoles privées.
- 9 mai. **ANGOLA** : Recrudescence des activités anti-colonialistes. Les rebelles angolais tendent à se former en une armée organisée.
- 12 mai. **U.R.S.S.** : Vastes épurations dans la république de Kirghizie.
- 15 mai. **PEROU** : Violentes bagarres à Lima à l'occasion d'une visite de l'ancien dictateur le général Odria.
- 16 mai. **COREE** : Coup d'état militaire en Corée du Sud.
- 17 mai. **IRAN** : Vastes épurations civiles et militaires. 250 personnes arrêtées, 300 officiers supérieurs à la retraite anticipée.
- 18 mai. **AFRIQUE DU SUD** : Plusieurs milliers d'Africains arrêtés à l'occasion de la proclamation de la république.
- 20 mai. **IRAN** : Au cours d'une manifestation du Front national le nom du Dr Mossadegh est acclamé par 10.000 personnes.
- 24 mai. **USA** : Emeutes racistes dans l'Etat de l'Alabama.
- 30 mai. **ALBANIE** : A Tirana l'amiral Sejko et trois hauts fonctionnaires du parti condamnées à mort pour trahison avec l'impérialisme.
- 30 mai. **MEXIQUE** : Un groupe d'étudiants de Puebla proclame son intention de former un régime de type fidéliste.
- 31 mai : **St-Domingue** : Assassinat de Trujillo, dictateur depuis 30 ans de la République Dominicaine.

PERMANENCE PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

64, rue de Richelieu - Paris-2^e
RIC. 03-52 et la suite
Métro Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.
Le samedi, tout l'après-midi

ABONNEMENT

1 an 10 NF
Sous pli fermé . . 14 NF
64, rue de Richelieu, Paris-2^e
Compte Chèque Postal :
« La Vérité des Travailleurs »
6965-68 Paris

PAS DE TREVE avec notre impérialisme !

LES pourparlers d'Evian se poursuivent. Devant ces débats nous ne sommes pas neutres. Au contraire, nous soutenons la Révolution Algérienne, sans aucune réserve; notre ennemi n'étant autre que l'impérialisme français. Ceci nous l'avons dit cent et cent fois depuis sept ans bientôt que dure la guerre de reconquête coloniale en Algérie. Mais il n'est pas inutile de le répéter, alors que le pouvoir gaulliste s'évertue à tourner les positions conquises par le peuple algérien.

De Gaulle et ses amis du capitalisme monopoliste savent bien que le colonialisme doit abandonner, pour se survivre, la forme directe et sanglante. Mais l'exploitation coloniale fut en Algérie si féroce et si généralisée qu'il est difficile d'y trouver des Houphouët-Boigny ou des Léopold Senghor. Et même s'ils s'en trouvaient, leurs possibilités de manœuvre seraient presque nulles. Cependant, de cette impossibilité de Gaulle n'est pas convaincu; ses très provisoires succès en Afrique Noire l'incitent à espérer; la levée en masse du Peuple algérien lui semblant un facteur somme toute assez négligeable. Et puis il n'est pour le capitalisme aucune issue envisageable en dehors de cette politique néo-colonialiste.

Et c'est dans cette optique que de Gaulle instaure une prétendue trêve en Algérie, qui n'est qu'une nouvelle phase de la guerre colonialiste !

Il s'agit à nouveau de créer des « élites indigènes » de leur donner prébendes et privilèges afin qu'ils encadrent les paysans algériens. Les misérables libéralités consenties permettraient — dans l'esprit de leur promoteur — aux paysans de faire pression sur le F.L.N. pour que ce dernier fasse maintenant la paix, en s'abandonnant pour l'avenir à l'engrenage néo-colonialiste ?

Ces dispositions on les retrouvera d'ailleurs lorsque sera abordé le problème de l'étape intermédiaire.

Elles ont peu de chance de faire illusion en Algérie. Par contre, le poison du pacifisme petit bourgeois installé dans la classe ouvrière depuis des années par les réformistes et les « communistes »-opportunistes, contribuera à donner un certain crédit à cette opération de guerre.

La guerre continue. Le prolétariat français peut encore s'affirmer comme un allié « effectif » du peuple algérien.

Les délégations à Evian et Genève instituent un premier moyen de mobilisation, nous devons les appuyer, les susciter. Mais pas seulement pour dire à Evian et à Genève que nous voulons la paix mais aussi pour exprimer notre absolue solidarité aux représentants du G.P.R.A. Et aussi avec l'objectif affirmé d'empêcher le départ de nouvelles troupes en Algérie et d'arrêter les transports d'armes. Cela serait parfaitement possible, si le parti dirigeant les couches essentielles du prolétariat français en traçait la perspective ouvertement, la préparait, sans crainte d'une répression qui atteint forcément tout parti révolutionnaire

L'ALGERIE SERA INDEPENDANTE, il dépend du mouvement ouvrier français, de ses directions, que l'appui REEL au Peuple algérien prépare pour demain les conditions, pour l'instauration du socialisme en France.

Lucien COLLONGES.